

Berne, le 30 mai 1979

Note de dossier

J'apprends par M. Bischof la nouvelle de l'assassinat de M. Wey. Il a commandé un téléphone avec Guatemala. Entre-temps l'Ambassadeur Berthoud m'appelle.

M. Berthoud me met au courant des circonstances telles qu'il les a entendues, qui ont entouré cet assassinat. En réponse à ma question, il précise, que c'est, selon toute vraisemblance, le groupe F.P.L. qui a perpétré le coup et il me confirme que c'est bien le chargé d'affaires de Suisse qui était visé.

M. Berthoud s'offre d'aller immédiatement à San Salvador (notre compatriote M. Homberger lui mettrait un avion à disposition). Je le félicite de son courage. Je l'engage à prendre avec lui également Mlle Fries afin qu'elle puisse s'occuper des diverses formalités. J'invite aussi M. Berthoud à prendre, d'entente avec Mme Wey, toutes les dispositions pour le transport du corps et le déménagement.

Mlle Sueur étant sur le point d'être transférée, et qui resterait comme seule collaboratrice, est autorisée à rentrer immédiatement. Dès lors, je prie M. Berthoud de fermer temporairement l'ambassade à San Salvador, de brûler les pièces confidentielles, de prendre avec lui à Guatemala certains dossiers et de chercher un Suisse qui pourrait fonctionner comme homme de liaison.

\* \*  
\*

P.S.

Par la suite, j'ai eu plusieurs conversations téléphoniques avec Guatemala concernant les obsèques de M. Wey, la fermeture de l'ambassade et la liquidation de l'appartement de M. Wey. M. Berthoud est rentré à Guatemala le 1er juin 1979, accompagnant Mme Wey et Mlle Sueur. Mlle Fries reste une dizaine de jours à San Salvador pour liquider l'ambassade et procéder au déménagement.

15.6.1979

*Martin,*  
(Martin)